

Anselme Boix-Vives

Adelin* Lemenager



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29245>

DOI : [10.4000/critiquedart.29245](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29245)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adelin* Lemenager, « Anselme Boix-Vives », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29245> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29245>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

EN

Anselme Boix-Vives

Adelin* Lemenager

- 1 L'ouvrage *Anselme Boix-Vives* accompagne l'exposition éponyme réalisée au Musée des beaux-arts de Chambéry du 25 novembre 2017 au 11 mars 2018, ce catalogue représente une « reconnaissance de dette » à l'œuvre et à la vie du peintre, né en Espagne en 1899, qui gagnera la Savoie très tôt. Anselme Boix-Vives est un personnage intrigant, jeune berger espagnol vivant dans une grande pauvreté, en 1917 il émigre en France pour y construire une vie meilleure, durement gagnée grâce à un travail acharné et rigoureux. Il ouvre très rapidement une épicerie dans la ville de Moutiers, toujours en activité aujourd'hui. Il s'ancre alors dans ce paysage montagneux, et y mène une vie simple et joyeuse avec femme et enfants. Anselme Boix-Vives ne sera que très peu reconnu et exposé dans sa région d'adoption.
- 2 C'est à 63 ans, sur les conseils de son fils qu'il commencera à peindre. S'ouvre alors une période de sept années d'un travail tourbillonnant qui donnera vie à plus de 2000 œuvres. Ces œuvres sont à mettre en parallèle avec un travail d'utopiste. En effet, depuis 1955, Anselme Boix-Vives travaille ardemment à l'élaboration d'un « plan mondial pour la paix ». Il écrit plusieurs textes, sur de nombreuses années, afin d'exposer ses idées pour mettre fin aux guerres et vivre dans la joie et l'abondance. Il prône par exemple la suppression des frontières, l'établissement d'un langage universel, le partage des richesses et le bonheur par le travail. Si cette utopie témoigne de l'esprit optimiste et farouchement idéaliste de l'artiste, elle s'exprime également au travers de son œuvre. Alors que son « plan » ne touche pas le public escompté (malgré ses nombreuses tentatives pour le faire connaître), sa peinture, elle, permettra de diffuser plus largement sa vision d'un monde idéal, foisonnant, où l'abondance règne en maître mot. Cette abondance s'exprime par un surgissement de couleurs et une nature luxuriante où les êtres vivants côtoient les plantes dans une harmonie joyeuse.
- 3 Ce catalogue fait dialoguer plusieurs voix : celle d'Hervé Gaymard, président de la FACIM (Fondation pour l'action culturelle internationale en montagne), qui ouvre l'ouvrage et en présente son originalité. Celle du commissaire de l'exposition, Jean-François Chevrier, qui revient sur la vie de cet extravagant, très (trop ?) vite catégorisé « Art brut » et de son esthétique si particulière et chatoyante (« Anselme Boix-Vives. Le

mythe visuel » p. 9-19). La·e lecteur·ice ensuite aura l'honneur d'être initié·e au « plan pacifique » d'Anselme Boix-Vives avant de plonger dans l'histoire d'une vallée en pleine expansion, la Tarentaise, grâce à la transition opérée par l'or blanc (Bruno Berthier, « Anselme Boix-Vives, une histoire de la Tarentaise » p.167-178). Bien évidemment, l'œuvre picturale tient la place centrale du livre et permet de (re)découvrir une vision positive et colorée du monde, où la nature trône en maîtresse, une place centrale qui lui revient absolument.